

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

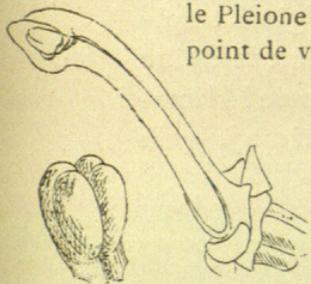
Genre Coelogyne

# Genre Coelogyne.

(Tribu des Épidendrées. — Sous-tribu des Coelogyneés).

**Étymologie.** — Ce nom est formé des deux mots grecs *koilos*, qui veut dire *creux*, et *guné*, qui signifie ici l'organe femelle ou le pistil, allusion à la profonde dépression du stigmate dans la plupart des espèces de ce genre.

**Historique.** — Le genre *Coelogyne* a été établi par LINDLEY, qui le décrit sous la pl. 33 de son ouvrage intitulé *Collectanea Botanica*, publié de 1821 à 1825 (il paraît que la planche 33 fait partie d'une livraison qui ne parut qu'en 1825). En 1854, LINDLEY lui adjoignit le *Pleione* de DON (1825), et il fut suivi en cela par BENTHAM (1881); mais M. PFITZER (1888) rétablit le *Pleione* à son rang générique. Nous croyons devoir nous ranger à ce dernier avis car, au point de vue horticole du moins, les deux genres ne peuvent guère être confondus.



**Caractères.** — Sépales presque égaux, dressés ou étalés, libres ou légèrement soudés entre eux. Pétales semblables au sépale postérieur ou parfois très étroits. Labelle sessile à la base de la colonne, dressé, non creusé en sac à la base, distinctement trilobé, à disque généralement muni de plusieurs crêtes saillantes. Colonne dressée, allongée, sans pied, munie de deux ailes au sommet; clinandre oblique, dilaté en une membrane mince, entière ou denticulée. Anthère biloculaire, inclinée en avant; quatre pollinies

cireuses, comprimées, réunies deux à deux au sommet par une viscosité granuleuse. — Herbes épiphytes, cespiteuses ou rampantes, à pseudobulbes ordinairement surmontés de deux feuilles, qui sont coriaces, nervées et persistantes. Hampes multiflores, naissant tantôt à la base des pseudobulbes, tantôt à leur sommet et entre les feuilles. Fleurs grandes, en grappes lâches, à bractées souvent caduques.

En décrivant les Pleione, nous indiquerons les caractères qui distinguent les deux genres.

**Distribution géographique.** — On connaît près de 70 espèces de Coelogyne, qui croissent dans une aire géographique assez restreinte ; près des trois quarts d'entre elles habitent l'Inde anglaise ; les autres se rencontrent dans les régions tropicales voisines, et spécialement dans l'Archipel Malais ; une seule atteint la Chine méridionale. Elles abondent particulièrement sur les pentes méridionales de l'Himalaya, entre 1000 et 2000 mètres d'altitude, mais quelques-unes s'élèvent même jusqu'à 3000 mètres.



Dict. Icon. des Orch.

Coelogyne. pl. 1.

Coelogyne cristata

Lindl.

Avril 1897.

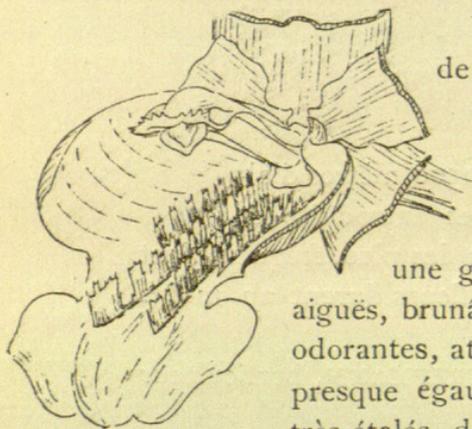


# Coelogyne cristata, Lindl.

COELOGYNE à CRÊTES.

*Coelogyne cristata* LINDL., *Collect. Bot.*, sub tab. 33 (1825).

**Synonymes.** — *Cymbidium speciosissimum* DON, *Prodr. Fl. Nepal*, p. 35 (1825). — *Pleione speciosissima* O. KUNTZE, *Revis. Gen. Pl.*, p. 681 (1891).



Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, obscurément anguleux, longs de 4 à 6 centimètres, naissant à quelques centimètres l'un de l'autre, le long d'un rhizome écailleux. Feuilles sessiles, lancéolées-allongées, aiguës, arquées, longues de 2 à 3 décimètres. Hampes naissant de la base des pseudobulbes, de la longueur des feuilles ou un peu plus longues, terminées par une grappe penchée formée de 5 à 9 fleurs. Bractées oblongues, aiguës, brunâtres, persistantes, longues de 3 à 5 centimètres. Fleurs très odorantes, atteignant de 7 à 9 centimètres de largeur. Sépales et pétales presque égaux et semblables, oblongs-lancéolés, un peu obtus, ondulés, très étalés, d'un blanc pur, avec une macule d'un jaune pâle un peu plus haut que le milieu, et cinq crêtes longitudinales minces, d'un jaune orangé, bordées

de très longs poils de même couleur assez gros légèrement épaissis au sommet et un peu flexueux, les deux crêtes externes sont courtes, la médiane assez longue, et les deux intermédiaires s'avancent jusqu'au milieu du lobe terminal; lobes latéraux larges, arrondis, incurvés; lobes terminal presque orbiculaire, avec le bord antérieur denticulé. Colonne blanche, légèrement incurvée, grêle inférieurement, largement ailée dans la partie supérieure, longue de 3 centimètres.



Cette espèce croit dans les régions tempérées de l'Himalaya, où on la rencontre en abondance entre 1500 et 2500 mètres d'altitude. Elle fut découverte par le D<sup>r</sup> WALLICH en 1824 et introduite en Europe par GIBSON, en 1837. — C'est l'une des Orchidées les plus fréquemment cultivées. Elle fleurit surtout en février et en mars, et ses fleurs durent au moins quatre ou cinq semaines.

Le modèle pour notre planche nous a été fourni par M. STREPMANN, horticulteur à Molenbeek-St-Jean.

Dict. Icon. des Orch.

Coelogyne, pl. 1<sup>A</sup>.

Coelogyne cristata var. alba

Moore.

Avril 1897.



A. GOUSSENS, Pinx<sup>t</sup>

COELOGYNE CRISTATA ALBA. Moore.

Chromolith. J.L. GIFFART, Bruxelles.

# Coelogyne cristata, var. alba, Moore.

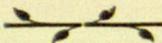
COELOGYNE à CRÊTES, variété BLANCHE.

*Coelogyne cristata* var. *alba* MOORE in *Gard. Chron.*, new ser., xv, p. 442 et 511 (1881).

**S**ynonyme. — *Coelogyne cristata* var. *hololeuca* RCHB F. in *Gard. Chron.*, new ser., xv, p. 563 (1881).

Cette variété, qui a fait sa première apparition en Angleterre en 1881, ne diffère du type qu'en ce que ses fleurs sont entièrement blanches, le labelle même ne présentant aucune trace de couleur jaune.

L'exemplaire représenté ici fait partie des collections de M. STREPMANN, horticulteur à Molenbeek-St-Jean.



Dict. Icon. des Orch.

Coelogyne, pl. 2.

Coelogyne fuliginosa

Ldl.

Octobre 1897.



A. GOOSSENS, Pinx<sup>t</sup>

Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles.

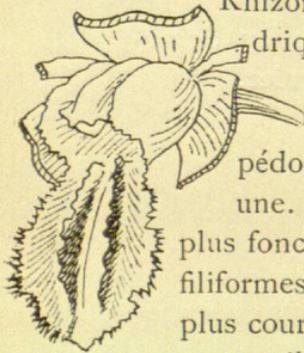
COELOGYNE FULIGINOSA, Ldl.

# Coelogyne fuliginosa, Ldl.

COELOGYNE COULEUR de SUIE.

*Coelogyne fuliginosa* Ldl. in *Loddiges' Catalogue; Folia Orch., Coelog.*, p. 12.

**Synonyme.** — ? *Coelogyne triplicatula* RCHB. F. in *Bot, Zeit.*, 1864, p. 415 ; *Xenia*, III, p. 159, tab. 166.



Rhizome couvert d'écaillés brunes et imbriquées. Pseudobulbes presque cylindriques, anguleux, longs de 5 à 8 centimètres, un peu espacés le long du rhizome. Feuilles largement lancéolées, aiguës, longues de 12 à 15 centimètres. Grappes plus courtes que les feuilles, portant de 2 à 4 fleurs, à pédoncule commun vert et arrondi. Fleurs s'épanouissant ordinairement une à une. Sépales étalés, ovales-lancéolés, aigus, d'un jaune d'ocre avec des lignes plus foncées, longs de 3 1/2 centimètres. Pétales plus ou moins réfléchis, linéaires-filiformes, flexueux, d'un jaune pâle, aussi longs que les sépales. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, dressé, à contour largement ovale, distinctement trilobé ; lobes latéraux presque aigus, dressés, frangés antérieurement, à face externe de la couleur des sépales, à face interne un peu teintée de brun ; lobe terminal plus grand, orbiculaire-oblong, obtus, à bord entièrement frangé, d'un brun foncé

obscur un peu nuancé de jaune ; disque muni de deux crêtes crispées, d'un brun très foncé, finissant brusquement vers la base et se prolongeant presque jusqu'au sommet. Colonne grêle, claviforme, un peu incurvée, d'un jaune très pâle, longue de deux centimètres et demi.

Cette espèce, qui paraît assez variable, est originaire du nord de l'Inde, d'où elle a été introduite en 1838 par LODDIGES, célèbre horticulteur anglais. Plus tard, elle a été retrouvée par Sir JOSEPH HOOKER dans les mêmes régions, sur les rochers dans les vallées des montagnes, à une altitude d'environ 1700 mètres.

Nous sommes redevables de l'exemplaire figuré ici à M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise), chez qui cette espèce était en pleine floraison au mois d'août dernier.



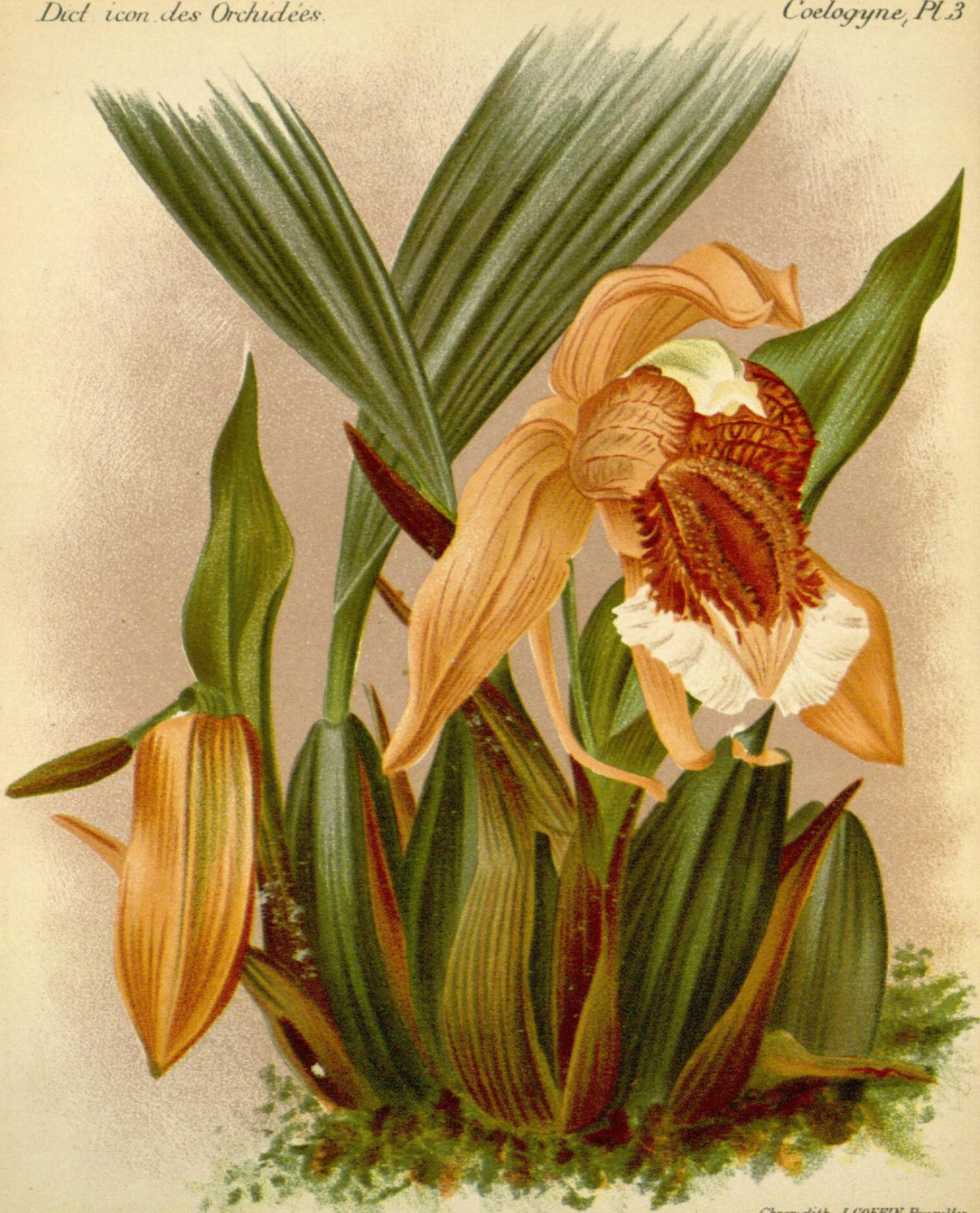
Dict. Icon. des Orch.

Coelogyne, pl. 3.

Coelogyne speciosa

L. dl.

Octobre 1898.



*A. GOOSSENS, Pinx<sup>t</sup>*

*Chromolith. J. COFFIN. Bruxelles.*

**COELOGYNE SPECIOSA, Ldl.**

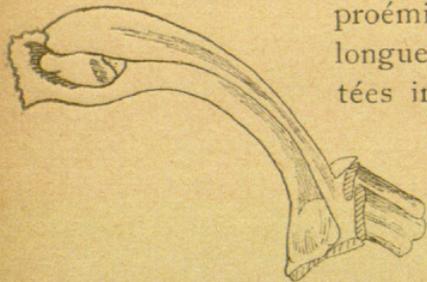
# Coelogyne speciosa, Bl.

COELOGYNE BRILLANTE.

*Coelogyne speciosa* LBL. *Gen. and Sp. Orch.*, p. 39 (1831).

**Synonymes.** — *Chelonantera speciosa* BLUME, *Bijdr.*, p. 384 et *Tabell. en Plat Jav Orch.*, pl. 51, fig. 2 (1825). — *Coelogyne salmonicolor* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser. xx, p. 328 (1883).

Pseudobulbes étroitement ovoïdes, anguleux, surmontés d'une seule feuille, longs de 4 à 7 centimètres. Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës, munies de 3 à 7 nervures proéminentes, rétrécies inférieurement en un pétiole robuste et ailé, longues de 20 à 35 centimètres. Pédoncule court, muni de 4 à 6 bractées imbriquées et engainantes, ordinairement biflore. Pédicelles très courts, tordus, muni de côtes presque ailées ainsi que l'ovaire. Sépales dressés-étalés, oblongs, aigus, carénés sur le dos, d'un jaune brunâtre pâle, longs de 5 centimètres. Pétales plus ou moins réfléchis, linéaires, obtus, de la longueur et de la couleur des sépales. Labelle un peu plus court que les sépales mais beaucoup plus large, ovale dans son pourtour, assez profondément trilobé et parcouru longitudinalement par deux crêtes frangées; lobes latéraux dressés, ovales arrondis,



entiers, d'un brun pâle à l'extérieur, veinés et réticulés de brun foncé, de même que l'espace compris entre les crêtes frangées; lobe antérieur blanc, légèrement réfléchi, parcouru par des veines nombreuses, ramifiées et saillantes à la face interne, à bords denticulés et ondulés, arrondi-tronqué au sommet et légèrement émarginé. Colonne grêle, claviforme, incurvée, ailée dans la partie supérieure, blanchâtre.

Cette espèce est originaire de l'île de Java, où elle croît particulièrement sur le mont Salak, à une altitude de 1000 à 1700 mètres, et où elle fut découverte dans la première partie de ce siècle par le célèbre botaniste hollandais BLUME. Elle fut introduite dans les cultures européennes en 1846, par THOMAS LOBB. Elle fleurit fréquemment et ses fleurs ont une longue durée.

Les fleurs que nous figurons nous ont été envoyées par M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

Coelogyne, pl. 3<sup>A</sup>

Coelogyne speciosa

var. albicans, Veitch.

Décembre 1903.



A. Goossens. pinx.

COELOGYNE SPECIOSA var. ALBICANS, Veitch

Lith. J.L. Goffart. Bruxelles

# Coelogyne speciosa var. albicans, Veitch.

**COELOGYNE BRILLANTE var. à FLEURS BLANCHÂTRES.**

*Coelogyne speciosa* var. *albicans* VEITCH, *Man. Orch. Pl. VI*, p. 50 (1890).

Fleurs plus grandes que dans le type, le labelle atteignant jusque 7 à 7 1/2 cm. de longueur. Sépales et pétales d'un vert jaunâtre clair. Labelle blanc, le lobe antérieur immaculé, les lobes latéraux tachetés de brun rougeâtre à la face interne, ainsi que la portion comprise entre les deux crêtes frangées. Colonne blanche.

On sait que le *Coelogyne speciosa* est peu sujet à varier, tant pour la dimension de ses fleurs, que pour leur couleur. La forme que nous figurons ici est la variation la plus éloignée du type que l'on ait observée jusqu'ici; elle s'est parfois rencontrée, mais rarement, dans les importations, et elle avait déjà été figurée comme type dans le *Botanical Register* en 1847 (XXXIII, tab. 23). L'exemplaire représenté ici faisait partie des collections de LOUIS FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.

Dict. Icon. des Orch.

Coelogyne, pl. 4.

Coelogyne Massangeana

Rchb. f.

Mai 1899.



*AGOOSSENS, Pinx.*

*Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles.*

**COELOGYNE MASSANCEANA, Rchb. f.**

# Coelogyne Massangeana, Rchb f.

COELOGYNE de M. MASSANGE de LOUVREX.

*Coelogyne Massangeana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., x, p. 684 (1878).

Pseudobulbes obpyriformes, anguleux, lisses, verts, surmontés de deux feuilles, longs de 2 à 5 centimètres. Feuilles persistantes, pétiolées, un peu plissées, elliptiques-lancéolées, acuminées, de dimensions très variables, les plus grandes atteignant jusque 5 décimètres de longueur sur une largeur de 12 à 15 centimètres. Grappe simple, pendante, multiflore, naissant de la base des pseudobulbes, plus longue que les feuilles, à pédoncule commun d'un vert pâle portant des poils noirâtres très courts. Bractées ovales-oblongues, obtuses, un peu ventrues, d'un brun rougeâtre, égalant au plus la moitié de la longueur de l'ovaire avec le pédicelle.

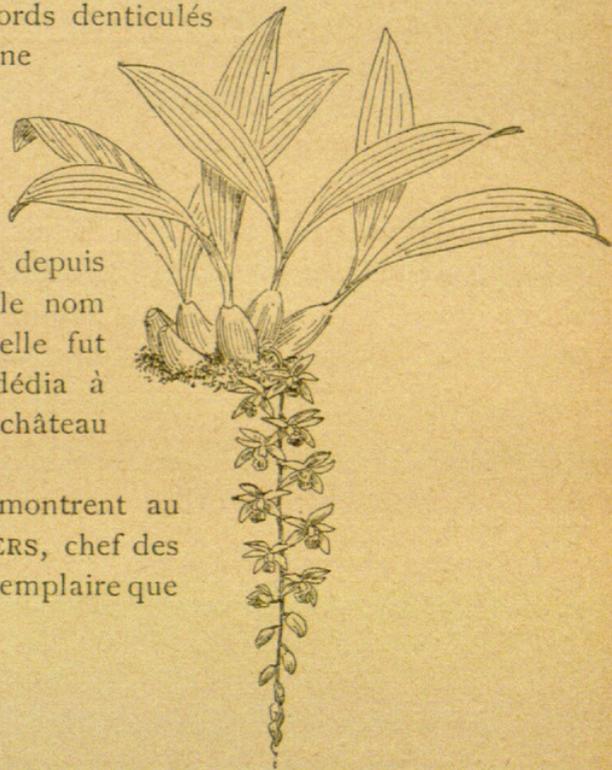


Fleurs larges de 6 à 7 centimètres. Sépales et pétales étalés, brusquement aigus, d'un jaune d'ocre pâle, les sépales lancéolés-oblongs et carénés sur le dos, les pétales linéaires-oblongs. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, largement ovale-arrondi dans son ensemble, un peu cordé à la base, assez profondément trilobé ; lobes latéraux arrondis, dressés, blanchâtres en dehors, bruns et obliquement striés de jaunâtre à la face interne ; lobe terminal quadrangulaire,

apiculé, à disque présentant des verrucosités charnues brunes et jaunâtres, de la base desquelles partent trois crêtes longitudinales à bords denticulés qui descendent jusqu'à la base du labelle. Colonne incurvée, triquètre, d'un jaune pâle sur le dos et brune en avant, longue de 2 centimètres.

Cette espèce a été introduite par JACOB-MAKOY et C<sup>ie</sup>, de Liège, qui l'ont renseignée comme étant originaire de l'Assam. Elle était déjà cultivée depuis plusieurs années dans diverses collections sous le nom impropre de *C. Assamica* (non Ldl.), lorsqu'elle fut décrite en 1879 par REICHENBACH, qui la dédia à M. D. MASSANGE DE LOUVREX, orchidophile au château de Baillonville, près de Marche.

Ses fleurs qui durent plusieurs semaines, se montrent au printemps. Nous sommes redevables à M. LUBBERS, chef des cultures du Jardin botanique de Bruxelles, de l'exemplaire que nous avons décrit et figuré.



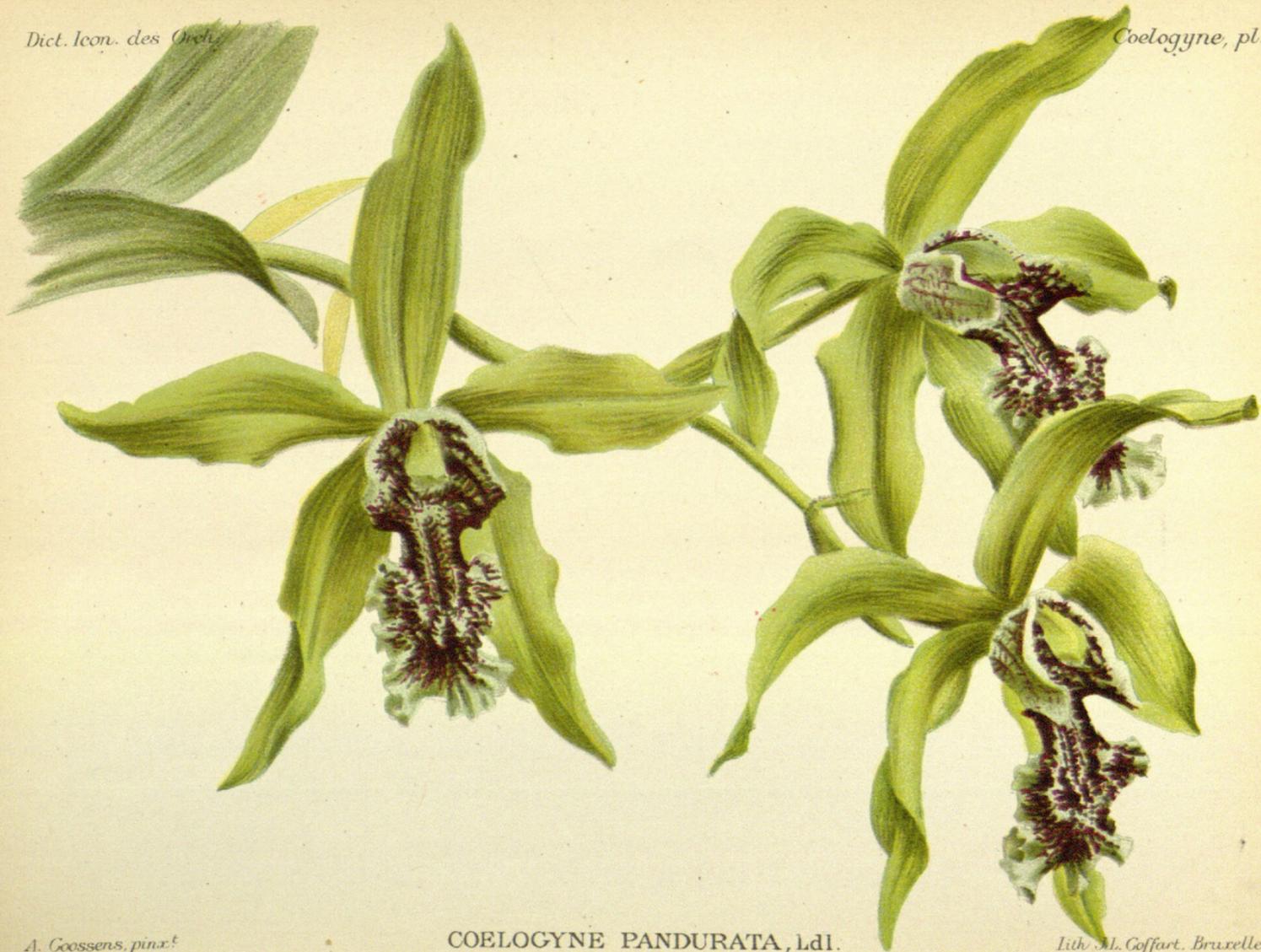
Dict. Icon. des Orch.

Coelogyne, pl. 6.

Coelogyne pandurata

L<sub>d</sub>1

Décembre 1903.



# Coelogyne pandurata, Ldl.

## COELOGYNE EN FORME DE VIOLON.

*Coelogyne pandurata* Ldl. in *Gard. Chron.* 1853, p. 791.

Rhizome très robuste, rampant, produisant des pseudobulbes ovoïdes ou ovoïdes-oblongs, comprimés, surmontés de deux feuilles, longs de 8 à 12 cm. Feuilles dressées-étalées, rigides, largement lancéolées, aiguës, atténuées en pétiole à la base, à 5 ou 7 nervures, plissées, longues de 20 à 50 cm. Pédoncule commun naissant de la base des pseudobulbes, robuste, cylindrique, vert, environ aussi long que les feuilles, formant dans sa partie supérieure une grappe penchée ou pendante, assez lâche, pluri-multiflore. Bractées persistantes, cucullées, aiguës, brunâtres ou verdâtres, environ aussi longues que les pédicelles. Fleurs odorantes, atteignant jusque 10 cm. de diamètre. Sépales aigus, d'un vert pâle, carénés sur le dos, le supérieur plus large, à sommet incurvé, oblong-lancéolé, marqué de 11 nervures, les latéraux pendants, linéaires oblongs, à 5 nervures. Pétales étalés, lancéolés-subspathulés, aigus, longuement atténués à la base, falciformes, d'un vert pâle.

Labelle plus court que les sépales, d'un vert clair un peu jaunâtre, trilobé; lobes latéraux basilaires, dressés, ovales-triangulaires, obtus, réticulés et mouchetés de brun noirâtre; lobe terminal beaucoup plus grand, panduriforme, plus ou moins échancré au sommet, à bords fortement crispés-lobulés, souvent en grande partie recouvert par une macule triangulaire d'un noir de charbon et à gorge réticulée de même couleur; disque traversé par deux crêtes longitudinales dentées. Colonne verte, munie au sommet de deux ailes arrondies.

Cette espèce remarquable, aux couleurs si étranges, a été découverte en 1852 par HUGH LOW, dans l'île de Bornéo, état de Sarawak, où elle croît communément dans les jungles, sur les arbres et les arbustes qui surplombent les cours d'eau. Elle a été recueillie plus récemment dans diverses autres parties de la même île, ainsi que dans l'Etat de Péra (Inde anglaise), où elle s'élève à 1100-1200 mètres d'altitude.

On signale sa première floraison en Europe dans l'établissement de LODDIGES, à Hackney (Angleterre), en 1853. Ses fleurs se montrent habituellement en mai et juin.

Notre planche a été peinte chez feu LOUIS FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille.



Dict. Icon. des Orch.

Coelogyne, pl. 7.

Coelogyne miniata

Lindl.

Janvier 1907.



*A. Goossens, pinx.*

**COELOGYNE MINIATA**, Lindl.

*Lith. J.L. Goffart, Bruxelles.*

# Coelogyne miniata Lindl.

*Coelogyne miniata* LINDL. *Gen. et Spec. Orch.* p. 42.

Synonyme. — *Chelonanthera miniata* BL.

Petite plante à bulbes oblongs, obscurément tétragones, se développant assez distant sur un rhizome portant des racines et des gaines scarieuses; bulbes surmontés de deux feuilles lancéolées. Racèmes dressés, naissant à la base du bulbe, pauciflores; fleurs rouges à sépales aigus, les sépales latéraux nettement carénés sur le dos, labelle portant sur le disque deux crêtes saillantes.

Ce petit *Coelogyne*, très curieux, est un épiphyte de la forêt de Java où il fut trouvé d'abord sur les arbres des forêts du Gede et du Salak. La plante qui a servi de modèle à notre planche, nous a été fournie, en 1904, par M. le baron VON FURSTENBERG, dont les collections d'orchidées rares sont bien connues. Nous nous empressons de remercier M. le baron VON FURSTENBERG de nous avoir envoyé cette curieuse petite plante, très rare dans les collections d'orchidées, ou elle n'est admise que par la bizarrerie de sa croissance et grâce à ses petites fleurs de couleur éclatante.





Cogniaux, Alfred and Goossens, Alphonse. 1896. "Genre Coelogyne."  
*Dictionnaire iconographique des orchidees :direction & redaction par A. Cogniaux*

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/118912>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/236350>

**Holding Institution**

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

**Sponsored by**

Missouri Botanical Garden

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.